#### LE CANADA" LE VRAI AMERICAIN

#### LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX . 414 et 416 Rue Sussen

TAO AWATTO

Jeudi 8 Janvier 1891

#### ECHOS DU JOUR

La femme de Michel Eyraud a été divor-

Nous donnons en première page un excel lent article de M. Tarte sur le regretté

Mgr Labelle. Monsigner Marois, de la maisen de S. E.

Mgr Labelle. Depuis quelques temps il y a à New York quatre suicides par jour en moyenne. Dans une journée on en a compté six.

L'Univers s'apprète à faire cause commune avec le cardinal de Lavigerie. La Vérité et l'Etenbard are left in the cold.

Le bruit de la maladie du cardinal Layi-gie st démenti. Des dépêches de Biskra ent que le cardinal est en excellente san

Un compatriote d'Holyke corrige M. Sulte: il faut écrire " cuis à l'étuvée " et non à l'étouffée. L'Holyckois nous paraît avoir rai-

A la suite de nombreux vols de la lymphe du docteur Koch, les flacons sont transpor-tés maintenant par les soins des autorités

des Chaleurs s'adressera au parlement fédéral, à sa prochaine session, pour obtenir

lans un couvent.

laquelle président trois hauts dignitaires mongols venus tout exprès de San Francisco Il doit y avoir demain une grande séance

PETITS POISSONS—elle prouveraque le CANA-

Les fabricants de chanssures, si nom-breux du Massachuets, ont envoyé au Congrès une pétition revêtue d'un grand aomère de signatures pour demander le rappel de la disposition du bill McKireley, qui a augmenté les droits sur les peaux de chèvreaux tannées, glacées et vernies prove-nant de France, l'article ne peuvant êtie remplacé par aucun produit américain et la emplacé par aucun produit américain et la fabrication de certains articles de chaussi res pour dames étant devenue impossible.

loivent pas se facher si nous sommes incli nés à croire que cet état de choses alarman rait-elle lieu aujourd'hui si l'on n'avait pas Perdre d'arrêter Sitting Bull? C'est la po-litique américaine qui a fait les Indiens ce qu'ils sont?

qu'ils sont?

Noss lisons quelque part:
Il serait difficile de trouver un précèdent à une chute aussi soudaine d'une graude cichesse à une pauverté relative, que celle des associés de la maison Bacing Bros. Lord Revelstoke était à coastruire un splendide châtant à Mayfair, qui devait coîter £100, 000, il l'a mis, comme le reste de ses pro priétés, dans l'actif de aes associés. Les autres associés ontagid el a même manière avec leurs propriétés.

M. Hodgeson qui était associé anonyme, recevait chaque année £40,000 pour sa part des profits, avait une magnifique propriété à Kent, où sa famille a résidé pendant trois générations, il l'a donnée, telle qu'elle est, maison, meubles, œuvres d'art, etc., aux liquidatears. Il se srouve aujourd'hui à recemmencer la vie, à un âge avance, avec un salaire de £500, au service de la compagnie Baring, Bros & 50.

Un autre associé, M. Stewart, beau père

salaire de Sooi, as evrice us compagnetaliste de Mébert Ward de renominée africaire, avait acheté une des plus belles maisons de Carlton House Terrace, et il était à dépenser £150,000 pour la décorer et la terminer, il devait l'occuper oe pristemps. Il se considère comme très fortune d'avoir trouve un acheteur dans la personne de de Méde Morchag la femme du millionnaire. Un autre membre de la société M, Henry Bidghur Mildmay, avait une magnifique maison dans Mant agur houelle ll à trouve un locatair vant agur houelle lla trouve un locatair

Dans une intéressante conférence qu'il a faite au Metropolitan Opera House à New-York, sous les auspices du Nineteenth Century Club, M. Théodore Roosevell a traité, ron sans élévation, un sujet assez délicat : « l'Américan sme en politique. Il serait peut-être difficile de definir b en clairement ce qu'il faut enteudre par « l'américanisme en politique »; aussi l'orateur s'est-il tenu dans des termes assez vagues, en disant que l'américanisme est le seul' sentiment qui doive exister dans notre politique; qu'un seul wom doit s'appliquer à toute la population des États-Unis; et que toute distinction d'origine, comme frandais-Américain, canadien-Américain, etc. doit disparatres.

L'orateur a raison sans doute s'il entend qu'un citoyen américain d'origine étrangère, quand il prend part aux affaires publiques des États-Unis doit laisser de côté toute préoccupation d'intérêt privé, pour ne considerer que les intérêts "généreux de la mation à la vie de laquelle il s'est volontairement assècié. Il a raison ansi quand il dit que « l'américanisme n'est pas une "juestion de naissance ou de religion"; mais une question d'esprit, de caractère, et de fidélité au titre de citoyen.

Mais où l'ort eur montre un excusivisme excessit, dit un confrère, c'est quand il prétend qu'en devennt citoyen américain, un étranger doit virtuellement se désintéresser des intérêts politiques de sa patrie primitive. C'est, à notre sens, demander un détachement qui répugne à la nature humaine; obéir à

Sir John Macdonald célébrera dimanch

des intérêts politiques de sa patrie primitive. C'est, à notre sens, de man-ler un détachement qui répugne à la nature humaine; obéir à cette demande ce serait renoncer à l'un des sentiments les plus élevés et les plus virils qui font les grands cœurs; et l'homme qui en serait capable serait une pauvré ?acquisition pour la soc été ?américaine. Nous croyons même que cette so ciété ne perdrait rien à honorer plutôt qu'à dédaigner les hommes qui savent dans une juste mesure affier le culte de la patrie américaine à celui de leur patrie originelle, et à ce point de vue nous ne saurion oartager l'opinon de M. Roosevelt quand, rappelant le refus de M. Hewitt, alors maire de New York, de permettre que le drapeau irlandais soit déploye, dans une circonstance spéciale, sur le City Hall, il dit qu'ancun autre que le drapeau national ne doit être reconnu dans ce pays. Oh! sans doute, dit le Countair des reconnattres le drapeau d'une nation etrangère comme un empleme politique personne ne souperait.

nation étrangère comme un emblè-me politique, personne ne songerait

\$250,000 à l'Université catholique de Washington, est, dit on, sur le point d'entrer

Le magistrat de police de Toronto a refu

L'empereur Guillaume a donné des ordres pour que, dans ses futurs voyages, on aban-donne les précautions extraordinaires que la police prenaît pour le protéger.

d'initiation. Les Chinois appartenant à l'ordre sont venus en foule et célébrent la circonstance par de grandes fêtes.

page la publication d'une étude très intéres auntesur le Dindon Sauvagepar M. Montpe tit. Venant après celle de M. Sulte—Les Destris Poissons—elle prouveraque le CANA-DA n'eparque rieu pour être le journal ca nadien le plus varié, le plusantachant. Nous tenons à en faire plutôt une "revue quotidi-enne" qu'une fouille sempiternellement atta chée au terre-à-terre de la petite politique.

une susceptibilité qui tend ait d'un patriotisme formaliste plus que d'un patriotisme formaliste plus que d'un patriotisme judicieux.

«Etre né à l'étrauger, dit encore M. Roosevelt, cela n'empèche pas un l'omme de deveuir un franc Américain » Non, sans doute; mais garder le souci de la prospérité du pays natal n'empèche pas non plus un homme de deveuir un franc Américain. L'orateur explique lui même et justifie cette doctr ne en admettant virtuellement la nature complexe de la nationalité américaine. «C'est une erreur, dit-il en concluant, d'appeler le peuple américain un descendant du peuple anglais. A ce point de vae, nous som mes un peuple distinct, un dérivé composite de différent s souches, qui a produit une nouvelle race. «En analysant cette conclusion, on y trouverait cette déduction logique que le peuple américain est celui de tous quui a le moins dioit à l'exclusivisme. Jules Ferry est donc rentré dans la politique active, et par deux portes, encore : celles du Sénat et du Conseil Colonial (où il représente le ...... Tonquin). Le Tonquin l'avait perdu, le Tonquin le ramène. Ferry, on le sait, est un des plus habiles hommes d'états européens. Il y a chez lui à doses égales du Talleyrand, du Bismarck et surtout du Blaire.

La Haliesche Zeitung, prêtend que la raison des difficultés entre l'empereur et le prince Bismarck est la persistance de ce dernier à préjuger le public contre le professeur Geffeken, en 1889, parce que le Dr Simson, président du tribunal de Leipsic, aurait représenté à l'empereur qu'il y avait danger pour le prestige de l'Allemagne de trop persécuter le professeur Geffeken.

le professeur Geffeken.

Parnell va sortir de la lutte acharnée qu'on lui fait, avec tous les honneurs de la guerre. Il est resté le chef du parti irlandais, il a parcouru l'Irlande en maltre, étour di Gladstone, couvert Healy d'opprobre, ridiculisé à mort le vieux McCarthy, chassé les fourbes de la rédaction du United Ireland et conservé l'appui des Etats-Unis.

Maintenant il va capituler selon ses propres conditions et volontés : il va se retirer temporairement et être remplacé par O'Brien que luiméme désigne.

O'Brien ne sera en vérité que l'instrument de Parnell, qui, avant deux ans, avant un an peui-être, sera redemandé à grands cris par Itrlande entière. Parnell est fort, très lort.

### Depeches du Soir

GELÉE A MORT Londres, 8 janv.—Une femme a été trou-vée gelée à mort sur un pont. Le fait est sans précédent ici.

LA RETRAITE DE GLADSTONE

LA DISSOLUTION

Londres, 8 jan.—Sir Wm H. Dyke, dé-puté conservateur de Dartford, a recom-mande aux conservateurs de Dartford de se tenir prêts poar la dissolution du parlement le printemps prochain.

LE GÉNERAL BOULANGER

AUTOUR DE PARNELL est le resultat de ses entrevues avec l'arn.

I. Gladstone approuve cette combinaison, a retraite de Parnell est censée n'être que mporaire. O'Brien sera certainement noist comme chef le 15 prochain à l'assem-iée des députés home ruler.

FUNÉRAILLES DE MOR LABELLE FUNERAILLES DE Mor LABELLE.

SY JEROM, S janv (spéciale)—Les funé
railles du regretté prélat ont été exceptionnellement imposantes. Près de 8,000 personnes y ont pris part, dont 6 évéques ou
archevêques, 150 prêtres et des centaines
d'hommes publics. Ciun ministres sont
présents ici. Il n'y a pas en d'oraison franère. Fout la ville est décorée de deuit,
les magadins sont fermés ainsi que les uteliers. Le projet d'un monument est unani
mement approuvé.

UN CANON SOUS-MARIN

LA LOI DE LYNCH A L'ŒUVRE Newton, Miss. 8 jan.—Comme un fermier du nom de Fox revenait de Meredian, où it était allé vondre une charge de coton, il a été assailli par un nommé Sharp et un nêgre appelé Burnsil equi l'ont dépouillé de tout ce qu'il portait d'argent. Les policiers venaient d'arrêter le nèrre quand ils ren contrérent une bande de citoyens masqués à une branche et lui criblèrent le corps de balles.

Ce fui se passait samedi denier et il parait que le lundi suivant Sharp était à son tour expédié dans l'autre monde.

LE LAZARET DE TRACADIE me politique, personne ne songerait à y consentir, personne ne songerait à y consentir, personne ne songerait à y consentir, Mais l'honmage rendu par des citoyens loyaux au pays qui a su leur permière affection, qui a été leur perceau, où ils ont encore une famille vivante, et qui garde la dépouille mortelle de leurs pères; cet acte n'a rieu qui puisse porter ombrage au pays de leur adoption, et leur refuser d'of frir pour un instant au respect de leur nouveaux concitoyens le drapeau dont les plis afritent leurs meilleurs souvenirs, c'est montrer une susceptibilité qui tiend ait d'un patriotisme formaliste plus que d'un patriotisme fudicieux.

Halifax, 8 janv. -Il parait que le Dr
smith, directeur du lazaret à Tracadie, a
encore des difficultés au sujet de cas de
lépres.

Un correspondant du Islaxo Regourres,
e Sydney, cap Breton, accuse le Dr Smith
de negligence-coupable et il rapporte que
des personnes connues atteintes de la lèpre
sont laissées dans leurs familles, pres
des personnes connues atteintes de la lèpre
sont laissées dans leurs familles, pres
des personnes connues atteintes de la lèpre
sont laissées dans leurs familles, pres
des personnes en santé.
Le correspondant ajoute que les lépreux
n question font du beurre et le vendent.
Dans une lettre adressée au département
de l'agriculture, le Dr Smith repousee l'accusation en disant que des recherches faites
dans les environs d'Englishtown ont fait
découvrir deax personues atteintes de maladied pean, mais qu'il ne les croyait pas
atteintes de la lèpre.
Du reste, le docteur prétend ne pas avoir
le droit légal de soumettre ces personnes à
un diagnostic et être obligé de se prononcer
à tout hasard, au risqué de perdre sa répation. Il dit dans son dernier rapport que,
an lieu d'augmenter, la lèpre diminne.
Le l'agraet contensit autrefois un fois
plus de lépreux qu'aujourd'hui. Le Dr.
Smith se plaint de ce que la loi ne lui acorde pas assez d'autorité et il demande
qu'elle soit amendée. La question sera probablement discutée à la prochaine session.
Au département de l'agriculture, on est
d'apinion que la lèpre est une mala lie héréditaire, mais nou contagieuse.

Nouvelles que Montreal

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, & janv.—Un accident singu-lier est arrivé à l'église St. Pierre. M. J. Næbonne entrait avec as femme pour pour teadre la masse, lorsque le bastant d'un-les cloches tomba et l'artegini à la tête. La reçu une b'essure grave au cuir chevelu. Mme Narbonna a été tellement affectée pa-cet accident qu'elle est tombée sans con-naissance; ou croit que la blessure n'aura pas de resultat fatal.

pas de resultat fatal.

—Les libéraux le Montréal ont l'inten-tion de donner un banquet au premier mi nistre av.nis son départ pour l'Europe.

—M. L. Ouimet, f.ère de l'Ocateur de ,le hambre des communes est candidat en op-position à l'échevin Germain.

Nouvelies de Quebec

qui empêchais les mécaniciens de voir de vant eux. Un serrefrein a été légèrement blessé.

-La grippe a fait une nouvelle apparition à Québec. à Quebec.

—M. Tarte dit maintenant qu'il pia pas renonce à se présenter à Portneuf.

—L'honorable M. Mercier doit partir pour l'Europe avec l'honorable M. Shehyn à la fin du mois.

Les deux uninistres s'embarqueront à bord du steamer de la ligne française "La Bour-corne".

du steamer de la ligne française "La Bourgogne."

Es l'absence de l'honorable M. Mercier c'est le commissaire des Trayeux Publics, Ihonorable M. Garneau, qui remplira les fonctions de preunier-ministre intérimaire.

—On dit que M. Bernatchez, M. P. P., Présidene du Comité de l'agriculture, sera nommé député ministre de l'agriculture en remp'acement de feu Mgr. Labelle. D'autre part, le Chronicce enregisire une rumeur d'après laquelle ce poste serait offert à l'hon J. J. Joly.

—Une dame Ludivine Couture, épouse de Firmin Rousseau, boucher, est morte subitement samedi soir à Ste Pétronile de Beaulieu, Isle d'Orléans. Elle était 'agré de 69 ans. Le coroner a été averti et après information prises, il a jugé à propose de ne pas tenir d'enquête. La défunte se sentait indisposée depuis la veille du jour de l'an et depuis l'automme elle était sous les sons du médecin.

—La société commerciale McCall, Shohyn—

—La société commerciale McCall, Shehyn et Cie est dissoute, M. McCall, de Londres, se retirant des affaires. L'honorable Joseph Shehyn continuera seul les affaire de cette importante maison.

CHEZ LES SIOUX

CHEZ LES SIOUX

OMARA, Neb, 8 janv. - Une depèche spésiale de Pine Ridge au Brz dit qu'on a vu
hier soir des sauvages hostles abandonner le
camp ennemi et se diriger vers les différentes agences,

Uno autre dépèche de Rushville aunonce
que les compagnies D a E du le rd'infantarie sont arrivéer hier soir et que tout indi
que un combat très prochain. On y semble pret de part et d'autre.

VOL

CHICAGO, 8 jan.—Le quartier des abattoirs a été hier matin le shéatre d'un vol audacieux. Deux hommes maqué sont entres dans la buvette de James Murphy, coin des rues Winter et Root et ont forcé le propiétaire à leur faire comalite la combinaison de son coftre-fort.

I sont ensaite enlevé \$1,500 et se sons enfuis sprès avoir attaché Murphy à une colonne, piede et poings liés. Ils avaient appris que Murphy venait d'heriter de \$50-050.

ERREUR FATALE

Shererooke, 8 jan.—Le coroner P. Pel-ier a eté appelé à Windsor Mills, pour e enquête sur la mort du Dr Geo. E. if enques sur la me combinate d'un asthme, Le docteur, qui souffrait d'un asthme, vait l'habitude de prendre un peu de sirop resqu'il devait sortir par un temps froit, amedi soir, il se trompa de bouteille et lesorba une assez forte doss d'aconit. Se sutant empoisonné, il pri vite un antidote, ui ne produisit malheureusement pas l'effet.

Le défunt était âgé de 40 ans. Il laisse de femme et trois enfants.

UN PROCES A SENSATION UN PRUEES A SEASON TO TOTALS, S jan.—Hier matin a commence Draguignan, le proces de M. Fouroux, naire de Toulon, accusé de complicité dans une conspiration tendant à faire subir une peration criminelle à sa maîtresse. Mme du capitaine Jonquières, femme du capitaine Jonquières, le l'armée française et brue de l'amiral Jongues de l'amiral de l'amiral

quières.

Mme Laure, sage femme, arrêiée avec
Mme douquières, le même jour que le maire,
Mme Audibert, femme divorcée d'un avec
de Toulon, sont aussi impliquées dans l'affaire. Mme Audibert aurait agi comme intermédivire entre M. Fouroux et Mme
Jonquières, pour obtenir le consentement
de cette dernière à l'opération.
L'opération a été pratiquée la veille du
retour de M. Jonquières d'un avez longuières,
yovge et Mme Jonquières n'y a consenti
que pour sauver son amoureux de la vengeance de son mari.

NEW YORK, Sjan.—On écrit de Shan-ghar que les habitants de Hung-Majo, vil, iago du district de Feng, près de Shanghar se livreut depuis longremps à la contrebande du sel; aussi ont ils souvent maille à partir avec les donaniers. Quatorze des derniers ont eu, dernierement, un rixe dans cette locatife avec des villageois, qui les ont demi assommés.

Mas, congrant les suites de cette rixe, Mas, congrant les suites de cette rixe.

DERNIERES NOUVELLES

### Metropolitan Mfg. Co.

Meubles,
Tapis,
Prelarts,
Couvertes
et Matelas.

1)omestiques. COMPTANT ou CREDIT Nos Conditions.

" à 75ets. " " " " " 4 \$1.25 " \*\* Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

Le CLIMAT des Balanusses chez vous!

d'Huile de FOIE de MORUE

PHTISIES.

retiennent facilement. Les effets is des Hypophosphites en même it excellents. mps sont excellents. Se vend chez les pharmaciens en flacen numer. Méticz-vons des imitations. SCOTT & BOWNE, Bellville. L'HOMŒOPATHIE

D. C. MCLAREN, M. D. Au No. 89, Rue Slater



La Plus Grande Offre en

Marchandises d'Etape et de Fantaisie

Jamais faite a Ottawa. Tout le Stock du

LION D'OR! Jeté sur le Marché au

Prix Coutant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, a commencer du Trois Janvier. Ne la manquez pas.

508 et 510 Rue Sussex. LE LION D'OR.

#### Christian & Cie

Commercants de Charbon. BASSIN DU CANAL En dehors du Combine. Adressez vonmandes à C. Christian, Agent, Nico House, Little Sussex Street, Ottawa.

# Chemin de Fer

CANADERNES EU CERROZE Les passagers pour la Grande Bretagne ce le Continent, quittant Montréal le vendredi mar arriveront a temps pour prendre le vapeur de la malle, le Sausedi à Halifas L'attention des expéditeurs est appele sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchadises à destination des Provisions des marchadises à destination des Provisions.

Pour billets et informations,o

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Bureau du Chemin de Fer, [oneton N. B. 18 Juin, 1890.]



déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus

ARTHUR S. HARDY Commissaire des Ter Département des Terres de la Couronne, Toronto. 29 Novembre, 1890 Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du College de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surfout utile aux décorateurs et aux ouvriere en général, \$1.0 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.

mois.
S'adresser à ACHILLE FRÈCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa. Prix Modérés.

E.G. Laverdure & Cie. RUE WILLIAM.

la Crécecte de Genéron de Hétre à l'Hille de Freie de Genéron de Hétre à l'Hille de Freie de Greciens du Larynx, des Brenches, ées Peumens, principalement dans les Brenchites chroniques et les Catarrhes, Cette asseciation présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine fable en un médicaments se trouvent réunis dans les Carsutzes de Révise de Créce de Gudros de hètre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulèrement recommandable, punqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'apprébation lièrement recommandable, puis qu'elle est préparée par des procédé qui, seuls, ont mérité l'apprebaties de l'Académie de Médecine de Paris

### VITRES

Vitres Françaises,
Vitres a Chassis,
—Vitres a Peintures, Vitres Depolies, Vitres Colorees, Vitres de Gathedrales,

Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

WM. HOWE.

Un des breuvages du temps présent c'est une tasse de bon thé; seulement le moyen et l'endroit pour l'obtenir est un problème peu facile à résoudre. En Rausie, aussi en France, on ne recale pas pour donner 19 francs, ce qui est égal à deux piastres de la monnaic canadienne, pour une livre de thé, (appelé thé de la Russie lointaine.) Strond et Frères des rues Sparks et Rideau prétendent que par leur connaissance pratique dans l'art de choisir et mêler le thé ils peuvent vendre le meilleur thé noir sur le marché pour 30 cents la livre. Tous devraient se rendre à l'un de leurs deux magasins et acheter une livre de ce thé car la satisfaction est certaine et le thé vaut beaucoup plus que l'argent dépensé pour.

STROUD BROS RUES RIDEAU ET SPARKS.

# Palmer

## House

### **Deux Jours**

Il n'en reste que deux pour fermer la Palmer House et cette semaine le magasin a été encombié de pratiques qui ont saisi l'avantage d'acheter des marchandises de première classe presqu'à n'importe quel prix; demain et Samedi je vais perdre plusieurs cents piastres sur mon prix coûtant, mais coûte que coûte je vais finir ma vente comme je l'ai partie Lundi dernier et sortir encore plus de marchandises que j'en ai jamais vendu dans les deux plus grosses journées depuis que j'ai ouvert la "Palmer House."

#### Vendredi, Samedi.

Ainsi, Vendredi le 9 et Samedi le 10 sont les deux dernières journées de la "Palmer House" et les marchandises vont presque se donner.

#### Profitez-en.

Profitez en car une vente semblable ne se répètera peut-être pas avant plusieurs années.

### Palmer I aimui

House

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER.

Stock

Nous a Banque

Ce magnif et la vente

Nous n'en par eux-m

Nous a Stock regu

PIGE

Magasin de 115 RUE RID

OTTAW Toujours en Le Stoc Le plus Considerab Le Mieux Le Mieux Choisi et

Meilleur -QUE-Partout Ail

Thos. BIRK

SONT OUVER

Portes de l'1

UNE VÉRITABLE VENTE PRIX D'ARTICLES DE 1 CHAPEAUX FOURR RES, ULSTERS, GILETS ET AUTRES ARTICI MENÇANT AUJOURD' CHEZ

WOODCO

FAMEUX MAGASIN DE M 318 RUE WELLINGTO